

“ ment de la scène, s'il est permis de s'exprimer ainsi, était
 “ bien fait pour la graver dans ma mémoire : l'année même
 “ de sa mort, elle se préparait à sa première communion. Au
 “ jour fixé pour ses compagnes plus heureuses elle touchait à
 “ son déclin, mais elle voulut s'associer de loin à la fête sacrée.
 “ On l'orna comme les autres d'une joyeuse parure : elle reçut
 “ la sainte communion à genoux près du petit lit où elle allait
 “ mourir, communion vraiment solennelle puisqu'elle fut la
 “ première et la dernière de sa vie.

“ La mère, abîmée dans sa douleur, cachait son visage inon-
 “ dé de larmes dans les plis de la robe blanche de sa fille, et le
 “ père, debout, immobile et morne, ressemblait à la statue du
 “ remords.

GERS.

(à continuer.)

Société Médicale de Montréal.

Séance du 20 Février 1878.

Présidence du Dr. A. Ricard.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu et adopté.

Proposé par le Dr. L. A. E. Desjardins, secondé par le Dr. J. B. Bouchard, que désormais les séances aient lieu deux fois par mois jusqu'au mois de juillet, dont l'une le premier mercredi, le soir, et l'autre, le troisième jeudi, l'après-midi.—Adopté.

Lecture est donnée d'une lettre du Rév. V. Rousselot. Ptre S.S. invitant la Société Médicale à assister au service funèbre de Sa Sainteté Pie IX.

Proposé par Dr. A. T. Brosseau, secondé par Dr. L. A. Demers: Que les membres de la Société Médicale s'unissent de cœur au deuil universel, causé par la mort de Sa Sainteté Pie IX, et qu'ils témoignent solennellement de leur respect pour ce grand Pontife, qui a mérité l'admiration du monde entier par son humilité dans la grandeur, sa fermeté dans la lutte, son courage dans le malheur, sa douceur dans la persécution, sa patience dans la maladie, et sa charité vraiment royale envers les malheureux.—Adopté.

Proposé par Dr. L. A. E. Desjardins, secondé par Dr. Ls.